
Jean Séguy

COLLOVALD (Annie), Jacques Chirac et le gaullisme. Biographie d'un héritier à histoires

Paris, Belin, 1999, 320 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean Séguy, « COLLOVALD (Annie), Jacques Chirac et le gaullisme. Biographie d'un héritier à histoires », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-14, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/20535>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/20535>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Jean Séguéy

COLLOVALD (Annie), *Jacques Chirac et le gaullisme. Biographie d'un héritier à histoires*

Paris, Belin, 1999, 320 p.

Pagination de l'édition papier : p. 67-68

- 1 « Comment Jacques Chirac est-il devenu l'héritier politique du gaullisme ? Ce livre est une biographie – continue la « quatre » de couverture – mais c'est une biographie politique... Une biographie qui prend l'histoire politique comme elle marche, avec ses luttes de représentation par lesquelles se modifie le crédit des hommes politiques, s'effacent des cheminements hier possibles ou probables, pour ne laisser apparaître que celui qui s'est réalisé. Au bout du compte un autre « Chirac » apparaît, moins cavalier et moins décidé à s'emparer de l'héritage gaullien qu'on ne l'imagine ; une autre histoire du gaullisme aussi, tout entière hantée par les croyances d'un de Gaulle idéalisé.
- 2 A.C., maître de conférences en sciences politiques à Paris X-Nanterre, est une ancienne élève de Sciences-Po Paris, et le livre ici recensé se présente comme extrait – ou adapté -, de sa thèse de doctorat. On y trouve exprimée une volonté d'elle fermement soulignée : démontrer que l'approche « en termes de personnalité » est impropre à rendre compte des « situations charismatiques » ; prouver, par ailleurs, que celui que le public – et les observateurs – en général qualifient de charismatique (en fin de course) a surtout été fait par lui-même : dans sa volonté à « se constituer » un « crédit politique » qui naît, de fait, des luttes pour le pouvoir et d'une certaine capacité à en tirer parti.
- 3 La prétendue « vocation charismatique » des sujets politiques serait donc un leurre. C'est au moins ce que l'auteur nous a semblé vouloir insinuer. Pourtant, il est bien question dans ce livre de la « vocation charismatique de J. Chirac » (p. 278). Mais c'est en un sens particulier : sans cesse confronté au rappel de l'« héroïsme » de de Gaulle, J. Chirac se serait efforcé d'« acquérir un schème de perception auquel il n'était pas 'naturellement' destiné » (p. 277). En somme, le politicien en question aurait rationalisé ce schème à son usage pour en « faire un principe structurant de sa professionnalisation d'homme d'État » (p. 278).
- 4 Avec l'actuel président de la République française, on se trouverait donc en face d'un de ces « hommes sans vocation au charisme et qui se trouvent contraints de s'y soumettre », habiles par ailleurs à « effectuer des usages politiques professionnalisés du charisme et qui le font durer et perdurer au-delà des situations de crise où il prend son origine » (*ibid.*).
- 5 A.C. conclut son travail sur l'idée que J. Chirac serait « une figure originale de l'histoire politique : celle du professionnel charismatique de la politique » (p. 275). Mais n'est-ce pas là ce que Max Weber appelle – et cela n'a rien d'une « figure originale » – un « démagogue » (en particulier dans la deuxième des conférences formant *Le Savant et le politique*, ainsi que dans *Économie et société*, pp. 275-277) ? Pourquoi l'A. ne se réfère-t-elle pas à ce concept, quitte à le critiquer ou à l'adapter – éventuellement -, plutôt que de renvoyer toujours au « charisme » (ou au « porteur de charisme politique ») – notion qu'elle n'expose ni ne critique nulle part, tout en employant le terme -. Nous avouons n'avoir pas compris cette attitude.
- 6 On regrette aussi que l'A. n'ait pas cru devoir nous expliquer si elle tient le « charisme contraint » de J. Chirac pour un *fake charisma* – ou « charisme bidon » -, selon l'expression de certains de nos collègues américains de la contemporanéité politique. On se demande d'ailleurs si la lecture que l'A. fait du cas étudié exige vraiment (cf. p. 278) de « réviser la compréhension wébérienne du charisme ». La réflexion de Max Weber nous paraît, en l'occurrence, plus souple et dotée de plus de ressources qu'A.C. ne semble l'imaginer. Enfin, la comparaison avec des cas de charismes religieusement référés (on pense à certains travaux de Bryan R. Wilson, ou de Roy Wallis, et d'autres...) aurait pu se révéler utile scientifiquement parlant. De toute

façon, cette biographie de J. Chirac nous paraît tomber dans le piège de trop de biographies : elle enferme l'objet de la recherche dans ses activités ordinaires : en contradiction avec la citation de Lucien Febvre faite en exergue de la première partie du livre : « l'homme, c'est l'époque... ce héros collectif » ; l'époque donc, qui ne se résume pas dans le politique et la politique.

- 7 Qu'on nous permette un *post-scriptum* : il n'est pas impossible qu'une partie des insatisfactions que nous exprimons au sujet du livre d'A.C. provienne d'un transfert mal réussi de la thèse à l'ouvrage publié. Mais c'est ce dernier que nous jugeons ici.

Référence(s)

COLLOVALD (Annie), *Jacques Chirac et le gaullisme. Biographie d'un héritier à histoires*, Paris, Belin, 1999, 320 p.

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean Séguy, « COLLOVALD (Annie), *Jacques Chirac et le gaullisme. Biographie d'un héritier à histoires* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-14, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/20535>

Référence papier

Jean Séguy, « COLLOVALD (Annie), *Jacques Chirac et le gaullisme. Biographie d'un héritier à histoires* », *Archives de sciences sociales des religions*, 110 | 2000, 67-68.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
